

Les Envolées de l'Observatoire



MARTIN Larry Kauma
Janvier 2018

NOUS SERONS...

La désillusion des Papes...la mort du poète...et le rêve des Hommes.

Part. 1 : la désillusion des Papes...

La Nouvelle-Calédonie a parcouru en quelques années ce que le reste du monde a parcouru en plusieurs siècles.

Après les accords de Matignon qui ont organisé humainement le territoire calédonien par l'installation d'infrastructures administratives et politiques, l'accord de Nouméa qui a provoqué l'installation et l'expérimentation du pouvoir, l'année 2018 appelle désormais à son autonomie. Le pays adolescent a grandi, et se veut être désormais remarqué et remarquable aux yeux du monde. Après l'étape d'équipement et de fonctionnement, s'ensuit la dernière étape : celle du dessin de sa capacité à s'assumer dans cette foule mondiale.

Cette volonté d'autonomisation a entraîné l'ensemble de la population à se prononcer et à s'inscrire dans trois domaines:

- le premier étant de se définir par rapport au reste du monde,

- le second d'organiser les groupes humains qui la composent,

- le troisième renvoyant aux deux domaines cités précédemment, à savoir les marqueurs identitaires symboliques et moraux auxquels s'identifient ses habitants et que ceux du monde reconnaissent.

Pour réfléchir à ces marqueurs, il y ait quelques indicateurs que l'on peut saisir en s'appuyant sur les propos des personnes qui découvrent le pays, et qui en « tombent amoureux ». La distance géographique avec le pays d'origine, la mémoire qui habitent ses habitants, l'histoire qui animent sa découverte, sont autant de facteurs, parmi bien d'autres qui offrent un caractère attractif à cette terre. Ce « caillou », que l'on pourrait interpréter comme une terre stérile, est aussi solide que l'attachement que les gens lui portent. Cet attachement qui fait que le cœur s'y enracine, est de trois ordres :

- le premier est celui de la raison d'être ou d'exister par quelque chose qui est bien plus grand que soi : celle de « construire le

pays ». Ce que l'on peut nommer comme étant une existence supra-individuelle.

- le second est celui de la raison d'être et d'exister au travers du groupe : celui de « créer sa propre famille »...Avec l'idée et le sentiment que « les amis sont la famille que j'ai choisi ». Ce que l'on peut associer à l'existence affective au sein d'un groupe.

- le troisième est celui de l'absence peut-être de raison, celui qui confine au monde un mystère et un caractère enchanteur. Le monde océanien et kanak, de par ses mythes, ses rites, et ses rythmes, réaffirme l'existence spirituelle en soi.

L'égo, l'affect et la spiritualité sont souvent des dimensions que le voyageur découvre après avoir réalisé son exploration en terre calédonienne. La Nouvelle-Calédonie est perçue par certains comme étant un pays accueillant mais pas intégrant...Elle se laisse difficilement percevoir...Mais au travers de sa découverte, c'est souvent soi, l'autre et le monde que l'on découvre...

Je réitère et j'appuie mon souhait, le jour où la Calédonie sera citée en exemple en matière de politique sociale dans le monde...Mais avant tout, comme tout adolescent qui franchit la frontière de la maison pour se lancer à l'assaut du monde, le pays doit interroger ses faits sociaux, pour évaluer sa capacité à s'y inscrire.

Ce phénomène qui interroge à l'heure actuelle les « parents calédoniens », concerne l'insertion des jeunes diplômés et de sa population non-qualifiée. Cela nous teste sur une représentation de la société : celle de la formation, de l'investissement et de l'exploitation de son « élite ». Un pays qui est en capacité de positionner sa

jeunesse dite élitiste, est une société qui défend le discours selon lequel « la jeunesse est l'avenir du pays ».

Cependant, nombre de propos rapportent la situation de jeunes qui ne trouvent pas de travail au retour de leurs études. Le retour, blindé de promesses dans les discours, est parfois une allée de désillusions.

l'entretien d'embauche



• USA : qu'est ce que vous savez faire ?
• France : quels sont vos diplômes ?
Chez nous : vous venez de la part de qui ?

Piou

Certains affirment que pour s'insérer, il faut savoir jouer au poker calédonien et poser sur la table de jeu des arrières boutiques, la carte politique, et/ou la carte familiale, et/ou la carte clanique et coutumière, et/ou la carte amicale, et/ou la carte génétique, et/ou la carte ethno-culturelle, et/ou la carte physique, et/ou la carte « compétence ». Le poker calédonien est un terrain qui comme tout jeu, peut provoquer des gagnants et des perdants, des bienheureux et des malheureux, des joies et des peines... mais surtout, des mécontentements et des frustrations dans un pays qui se voudrait être la vitrine d'un bien-être social.

...Mais faut-il penser que la Calédonie s'arrête aux seules frontières de son récif ? Faut-il comprendre qu'un pays qui absorbe le monde, doit aussi l'imprégner en retour...et s'inscrire aussi en d'autres régions du monde ?

Car, nous remarquons une jeunesse mobile. Celle-ci repousse les frontières du caillou au-delà de la simple barrière de corail et exporte la Calédonie dans le monde.

En ce sens, faudrait-il revoir les discours et autres représentations sociales qui peuvent générer une violence dans les esprits de cette jeunesse, et autant de frustrations dans un pays en devenir. Comment un pays peut-il se construire en macérant autant de maux ? L'adulte ne doit pas être un enfant robuste mais un Homme...Encore faut-il en avoir une définition...